

وتحتها قريعات ويغني بشعر يمدح السلطان فيه ويذكر غزواته  
 وافعاله ويغني النساء والجواري معه ويلعبن بالقسي ويكون معهن  
 نحو ثلاثين من غلمانهم عليهم جباب الملق للحمرو في رؤوسهم  
 الشواشي البيض وكل واحد منهم متقلد طبله يضربه ثم ياتي  
 اصحابه من الصبيان فيلعبون ويتقلّبون في الهواء كما يفعل  
 السندى ولهم في ذلك رشاقة وخفة بدیعة ويلعبون بالسيوف  
 اجمل لعب ويلعب دوغانا بالسيف لعبا بدیعا وعند ذلك يامر  
 السلطان له بالاحسان فيوتى بصرة فيها مايتا متقال من التبر  
 ويذكر له ما فيها على رؤوس الناس وتقوم الفرارية فينزعون في  
 قسيهم شكرا للسلطان وبالغد يعطى كل واحد منهم لدوغانا عطاء

une poésie à l'éloge du souverain, où il est question de ses  
 entreprises guerrières, de ses exploits, de ses hauts faits. Ses  
 épouses et ses femmes esclaves chantent avec lui et jouent  
 avec des arcs. Elles sont accompagnées par à peu près trente  
 garçons, esclaves de Doughâ, qui sont revêtus de tuniques  
 de drap rouge et coiffés de calottes blanches; chacun d'eux  
 porte au cou et bat son tambour. Ensuite viennent les en-  
 fants, ou jeunes gens, les disciples de Doughâ; ils jouent,  
 sautent en l'air, et font la roue à la façon des natifs du Sind.  
 Ils ont pour ces exercices une taille élégante et une agilité  
 admirable; avec des sabres, ils escriment aussi d'une ma-  
 nière fort jolie.

Doughâ, à son tour, joue avec le sabre d'une façon éton-  
 nante, et c'est à ce moment-là que le souverain ordonne  
 de lui faire un beau présent. On apporte une bourse ren-  
 fermant deux cents *mithkâls*, ou deux cents fois une drachme  
 et demie, de poudre d'or, et l'on dit à Doughâ ce qu'elle  
 contient, en présence de tout le monde. Alors les comman-  
 dants se lèvent, et ils bandent leurs arcs, comme un signe  
 de remerciement pour le monarque. Le lendemain chacun